

les matières d'engrais, le cuivre et ses alliages et la pâte de bois.

En avril 1970, les importations ont été de 1,292 millions de dollars, soit 4% de plus qu'en avril 1969. Les importations en provenance des États-Unis ont été de 935 millions de dollars, soit 2% de plus qu'en avril 1969, celles en provenance de la Grande-Bretagne ont été de 68 millions de dollars, soit 8% de plus, et celles en provenance des autres pays du Commonwealth ont été de 53 millions de dollars, soit 28% de plus. Les ventes de la Communauté économique européenne et du Japon ont été de 78 millions et 52 millions de dollars respectivement, soit 14% et 16% de plus qu'en avril 1969. Seules les importations en provenance de l'Amérique latine et de l'ensemble des autres pays ont été en diminution, de 5% dans le premier cas et de 1% dans le second.

Les marchandises importées en plus grande quantité que l'an dernier sont les minerais, les concentrés et les déchets de métaux, les produits alimentaires, le pétrole brut, les produits chimiques et les pièces de véhicules automobiles. Par contre, le Canada a importé moins de voitures particulières, de machines industrielles et de dérivés du pétrole et du charbon.

MUSIQUE DU MONDE

Le langage musical ne connaît pas de frontières et peut être compris dans tous les pays du monde. Au cours des âges, cet art à grandement influencé l'évolution des civilisations. La musique est probablement la plus haute expression de l'âme humaine. Il n'est donc pas étonnant que Terre des Hommes, la grande exposition culturelle et internationale de Montréal, qui a lieu cette année du 12 juin au 7 septembre, se propose de consacrer un pavillon à la musique. Celui-ci occupera l'ex-pavillon du Judaïsme, situé dans la partie centrale de l'île Notre-Dame.

S'efforçant de présenter au public une vision d'ensemble de l'évolution musicale à travers les siècles, les concepteurs du pavillon "Musique du Monde" ont choisi de traiter cinq grands thèmes: un aperçu historique de la musique; la musique sacrée; la musique folklorique; l'instrumentation; les festivals de musique contemporaine. La majorité des objets et instruments exposés proviennent de collections privées, de musées et d'universités, de compagnies d'enregistrement et de diverses organisations et sociétés musicales. Les visiteurs auront la possibilité de jouer de certains instruments sous la direction de spécialistes.

Le thème historique retrace les origines les plus lointaines et les plus primitives de l'art musical, puis son évolution jusqu'au vingtième siècle et aux grands compositeurs occidentaux. Rythmes des peuplades de l'âge de pierre, musique de l'antiquité orientale et chrétienne, musique du Moyen-Âge et de la Renaissance, naissance de l'opéra, des grands classiques, des écoles romantique et impressionniste, etc.

Le second thème traite de l'inspiration religieuse dans la musique de tradition juive et chrétienne: musique de synagogue et d'église occidentale, depuis le Moyen-Âge jusqu'à notre époque. Quant à la musique folklorique, qui probablement exprime le mieux l'âme populaire, elle explore l'art des troubadours et des baladins, des folkloristes de France, d'Angleterre, d'Amérique du Nord et du Québec.

Le visiteur qui se rendra au pavillon "Musique du Monde" découvrira une vaste exposition d'instruments de musique, depuis les trompes antiques jusqu'à l'appareillage compliqué utilisé pour la musique électronique. Instruments à vent, à cordes et à percussion, orgues d'église, tous sont représentés. Des dessins et des photographies complètent cette présentation. Le dernier thème, enfin, préparé en collaboration avec l'Association européenne des festivals de musique et quelques organismes du Canada et des États-Unis, s'efforce de donner un panorama des grands festivals de musique à travers le monde.

DES PROFESSEURS VOLANTS

Grâce à des avions et à des bandes magnétoscopiques, l'Université Lakehead dirige un programme d'extension de l'enseignement dans le Nord-Ouest Ontarien.

Toutes les villes situées au nord du lac Supérieur, jusqu'à la frontière du Manitoba, et qui sont assez importantes pour posséder une école secondaire jouent un rôle dans ce programme.

Pour la plupart des cours, le professeur se rend sur place par avion toutes les deux fins de semaine. Il donne un cours de trois heures le vendredi soir, un autre le samedi matin et prend le chemin du retour par avion également.

Dans certains cas, où le professeur ne voit ses élèves que toutes les quatre ou six semaines, ces derniers se réunissent une fois par semaine dans une école de leur localité pour assister à un cours enregistré sur une bande magnétoscopique, qui leur est envoyée par autobus. Après le cours, les étudiants appellent leur professeur à Thunder Bay par téléphone et se groupent autour d'un microphone pour poser des questions.

En tout, 520 étudiants sont inscrits au programme d'extension de l'enseignement au delà des cadres de l'Université Lakehead. Ce sont, pour la plupart des enseignants qui préparent un diplôme et qui, l'été, suivent des cours à temps complet à l'université même.

Malgré les frais qu'entraînent l'affrètement des avions pour les professeurs et la production et la distribution des bandes magnétoscopiques, le programme permet à l'Université de faire un modeste bénéfice. Sans compter les frais indirects de l'emploi des installations de l'Université, les frais directs se montent à \$87,000. Le revenu provenant des frais d'inscription et des subventions provinciales totalise \$120,000.